

Au Fort de Voorn. Le 30<sup>e</sup> de May 1639.

Je ne me donne point l'honneur d'écrire à  
V. A. que pour l'assister de la continuation de  
la santé de Monsieur le Prince. Car véritablement  
en cet' absence et ce repos il faudroit avoir les  
nouvelles de bien loïn, pour avoir de quoy remplir ce  
papier. Et après ses actions nous donnons plus  
de matière. Jusqu'à présent nous n'en sommes  
qu'aux deliberations: et à cet effet messieurs les  
deputez des Etats, au moins la plus part d'eux,  
vont et viendront de Boisledag, comme la fibure tibre,  
laissant un bon jour être deux. Aujourd'hui  
Mess<sup>rs</sup> de Noordwijck (qui ne peut être persuadé  
de loger en ce fort) en a amené quelques uns  
de Comp<sup>tes</sup>: pour venir après demain, accompagner  
à chaque fois de 120. chevaux, ou il suffira  
bien de 20. /

A toutes ces Ass.ublées  
Mess<sup>rs</sup> Milander ne laisse de paroître, à  
l'effet que V. A. sçait, et qui désormais est  
bien auant dans la bouche du peuple.

Nous ne savons pas encore, si Piccolomini a  
mandé depuis le Rendezvous général qu'il a  
donné à ses Trappes, tant allés qu'il a  
finis des Pais de Juliers et Cleves, que d. c. luy

de Trévis et d'entre Sambre et Meuse. Cependant  
ils aduir courraient toujours, qu'il en doit  
envoyer une partie vers l'Allemagne. ce qu'il  
nous tarde bien de voir effectuée.

On se fait au lieu de vouloir assiéger le siège de Arras,  
mais les lettres de Paris n'en disent mot.  
ainsi que Monsieur de La Moignon s'indroit vers  
le Boulonois, et intention de ne rien attendre,  
que les lettres des nouvelles seussent en  
soient jointes à lui. et qu'il n'ait quelque  
certitude de notre marche, qui n'a pas moins  
sa venue sur la Seine. Le Roy a esté  
porté avec peine à la résolution de s'avancer  
en personne vers la frontière de Picardie.

Le Comte d'Asson a esté passé <sup>par</sup> certaine Rivière  
au pais d'Artois avec 300. Chevaux, s'en dit  
avoir esté repoussé avec perte de 40. à 50.  
mais des François particuliers icy ont aduis  
que la défaite a esté beaucoup plus grande  
et considérable, ce qu'on pourra bien sçavoir.

Monsieur de Craillon  
a eu ordre de le 17. du present de s'échapper  
vers le Ruedevron de son corps d'Armée à  
Compiègne. sur un jour  
quelqu'assemblée à Ballar.